



Par : Jacques Nolet

Le designer postal Gerald Mathew Trottier*

Chronique No 1

Introduction.

Il y a cinq ans, déjà, décédait le réputé designer postal canadien Gerald Mathew Trottier (1925-2004), dont nous avons étudié en détail, entre 1983 et 2001, cinq de ses six productions postales nationales dans autant d'**OPUS** (I, II, VII, IX et XII) des *Cahiers de l'Académie québécoise d'études philatéliques* (voir le **Tableau VII**, en fin de texte, qui en donne les principales coordonnées).

Développement.

À l'occasion du cinquième anniversaire de la disparition de Gerald Mathew Trottier survenue le 1^{er} juillet 2004, nous en profiterons pour revenir, une dernière fois, sur ce designer postal ontarien qui a eu une influence considérable sur l'art postal canadien, en dépit d'une très faible production de timbres-poste.

Dans ce nouvel et ultime article, nous essaierons de vous présenter Gerald Mathew Trottier comme il ne l'a jamais été auparavant par nous. Pour ce faire, nous procéderons de la façon suivante : nous vous donnerons d'abord une biographie détaillée (**partie I**); puis nous traiterons de sa relation artistique exceptionnelle avec Yves Baril (**partie II**) et de ses conceptions de l'art postal (**partie III**); ensuite nous évoquerons l'ensemble de ses productions postales canadiennes (**partie IV**), l'imprimeur de ses timbres-poste (**partie V**) ainsi que quelques-uns de ses projets préliminaires refusés (**partie VI**); et, finalement, nous vous livrerons quelques anecdotes personnelles se

rattachant directement à cet artiste (**partie VII**).

Partie I; biographie.

Gerald Mathew Trottier est né à Ottawa, en Ontario, le 9 septembre 1925, où il a passé entièrement sa jeunesse et son adolescence; photographie tirée du site Internet des Archives postales canadiennes (Ill. 1).



Ill. 1

Il y résida également durant la très grande partie de sa vie professionnelle, à l'exception de trois courtes périodes consacrées soit à sa formation artistique soit à un emploi régulier à l'extérieur, avant de se fixer définitivement à l'Île du Grand-Calumet, dans le comté québécois de Pontiac, en 1980. L'artiste, d'origine ontarienne, reviendra finalement à Ottawa pour y mourir, le 1^{er} juillet 2004, dans sa 80^e année d'existence.

Comme nous l'évoquerons au terme de cette étude philatélique (**partie VII**), nous avons eu le privilège exceptionnel de le voir à deux

reprises durant la décennie des années 1980. Peu de gens peuvent se targuer de l'avoir rencontré une seule fois dans leur vie, encore moins deux fois...

Et c'est, grâce à ces deux brèves visites dans sa belle résidence de l'Île du Grand-Calumet, que nous avons découvert le nom de l'un des plus illustres graveurs de l'histoire postale canadienne qui avait matérialisé ses conceptions artistiques postales en timbres-poste canadiens gravés (**partie II**) !

A) Formation artistique.

Après s'être initié, dès son adolescence, au domaine artistique à la *Fisher Park High School* d'Ottawa, il étudia ensuite sous la direction d'Ernest Fosberry. Il s'enrôla dans la marine canadienne durant la Deuxième Guerre mondiale en 1943-1944 dès qu'il eût l'âge requis d'engagement. Après la Deuxième Guerre mondiale en 1947-1948, Gerald Mathew Trottier reçoit une bourse du ministère canadien des Anciens combattants afin qu'il puisse s'inscrire à l'*Art Students League*, de New York. Il a étudié, à cet endroit, le dessin de l'anatomie classique sous la direction de trois professeurs reconnus : Bernard Klonis, John McPherson et Walter Buehr.

De retour dans sa ville natale en 1949 après ce bref stage américain, Gerald Mathew Trottier se marie avec Irma Trottier, une francophone de sa région natale, et ils auront trois enfants. Il fréquente alors la *Technical School* d'Ottawa, où il est devenu l'un des élèves de R.W. Walker

qui était, occasionnellement, un consultant du ministère des Postes canadiennes de l'époque pour la « Section des timbres-poste ».

En 1953, il visite plusieurs villes européennes grâce à une bourse de la *Canadian Foundation* et il entreprend d'étudier la lithographie à Brighton, en Angleterre. Il s'agit d'une discipline qu'il considérait fort importante dans le processus de son développement artistique.

Finalement durant les années 1958 et 1959, il suit des leçons spécialisées dans le domaine de la conception des timbres-poste. Voilà pourquoi on le retrouve tout naturellement en Suisse, chez Hélio Courvoisier, à Bienne, et chez John Enschede, à Haarlem, aux Pays-Bas. Cette formation spécialisée expliquera pourquoi il s'est lancé, peu de temps après, dans le design des timbres-poste du Canada, entre les années 1958 et 1965.

B) Premiers emplois.

Ses premiers emplois réguliers le mènent tout d'abord au *Liturgical Art Studio*, d'Ottawa. Puis ce fut au sein de l'*Équipe artistique* du ministère fédéral de l'Agriculture. Troisièmement, il devient le directeur de la *Section du dessin* à la Société Radio-Canada, à son siège social dans ville d'Ottawa, à partir de l'année 1958. Lorsqu'il obtient une bourse de travail libre du Conseil des arts du Canada en 1962, il démissionne, une première fois, de cette société d'État fédérale.

Durant toute sa carrière professionnelle, Gerald Mathew Trottier a ressenti périodiquement le besoin d'échapper aux exigences quotidiennes d'un emploi permanent afin de se vouer totalement à sa carrière artistique. Il prendra ainsi trois pauses du monde du travail qui, chacune d'elles, viendront enrichir ses projets de création.

C) Dernier emploi régulier.

Après 14 ans d'absence concrète du secteur régulier du travail, il accepte, de façon étonnante, le poste de directeur de la « Section de la scénographie » de la Société Radio-Canada, à Vancouver, pour une durée de quatre années (1976-1980). Ce qui constitua son dernier emploi réel, car il se dévoua par la suite entièrement et définitivement à sa carrière artistique en déménageant à l'Île du Grand-Calumet.

D) Activités parallèles d'enseignement.

Simultanément à ses divers emplois réguliers, Gerald Mathew Trottier enseigna de nombreuses disciplines artistiques au *Municipal Art Center*, d'Ottawa, ainsi qu'au *Ron Echo Center* de la même ville ontarienne.

Lorsqu'il quitta une première fois son emploi à la Société Radio-Canada, il devint, en 1965, artiste en résidence à l'Université Western, de London (Ontario), où il fonda la « 20 / 20 Gallery », un centre artistique innovateur pour l'époque. Il y enseigna la discipline du dessin et l'art du portrait à de multiples élèves pendant les deux années qu'il passa à cet endroit. 15 ans plus tard, il abandonna, une deuxième fois, la Société Radio-Canada pour se consacrer totalement à sa carrière artistique, à l'Île du Grand-Calumet.

Pendant les 24 dernières années de sa vie, Gerald Mathew Trottier se retira définitivement à l'Île du Grand-Calumet, dans le comté québécois de Pontiac, et créa, dans sa magnifique résidence en briques rouges, un atelier de peinture, une discipline artistique à laquelle il se consacrerait corps et âme. C'est précisément à cet endroit que nous l'avons rencontré, au milieu des années 1980.

E) Productions artistiques.

Dans le cadre de son travail artistique, Gerald Mathew Trottier a rem-

porté plusieurs commandes de « murales », en particulier pour le ministère de la Défense nationale du Canada avec celle installée aux arsenaux d'Edmonton, Alberta (1945); le réfectoire du St. Michael's College, de Toronto (1950); l'édifice des sciences Henry Marshall Tory, de l'Université Carleton (1962); la Bibliothèque publique d'Ottawa (1972); les bureaux d'Ottawa de la Société Mitel (1983); et la Sakto Development Corporation pour le Commerce Plaza, d'Ottawa (1992).

Plusieurs œuvres artistiques de Gerald Mathew Trottier ont été acquises par les musées canadiens, notamment ceux-ci : le *Musée des beaux-arts* du Canada, Ottawa; le *Musée royal des beaux-arts* de l'Ontario, Toronto; le *London Museum*, Ontario; la *McIntosh Gallery* de l'Université de Western Ontario, London en Ontario; le *Musée des beaux-arts* de Winnipeg, Manitoba; le *Centre des arts* de la Confédération, Charlottetown, Île-du-Prince-Édouard; l'*Art Gallery of Hamilton*, Ontario; la *Mendel Art Gallery* de Saskatoon, Saskatchewan; la *Galerie d'art* de la Memorial University, St. John's, Terre-Neuve; le ministère des Affaires extérieures du gouvernement fédéral du Canada et le Groupe financier de la Banque royale du Canada; etc.

Gerald Mathew Trottier remporta divers prix et récompenses pour ses productions artistiques de qualité exceptionnelle dans les nombreux médias du monde des beaux-arts qu'il a pratiqués.

F) Palmarès de ses expositions.

L'artiste, originaire d'Ottawa, participa évidemment à de nombreuses expositions tout au long d'une carrière artistique qui dura plus de 50 années. C'est pourquoi nous regrouperons ses participations à ces expositions dans quatre grandes catégories : solos (1), conjointes (2), nationales (3) et internationales (4).

(1) « Solos ». Gerald Mathew Trottier a réalisé de nombreuses expositions «solos» qui lui ont été spécifiquement consacrées dans des galeries d'art de la capitale nationale, notamment la *Little Gallery* (1950, 1951, 1952); les *Robertson Galleries* (1953, 1959, 1960, 1981, 1983); la *Blue Barn Gallery* à Bell's Corners (1957, 1963); la *Lofthouse Gallery* (1963, 1967, 1968); la *Wells Gallery* (1972, 1975); l'École d'art d'Ottawa (1984) et une rétrospective organisée à titre privée de 75 de ses œuvres au 541, promenade Sussex (1981), Ottawa.

En 1971, la *Memorial University Art Gallery* de Saint-Jean, Terre-Neuve, a organisé une exposition «solo» de ses autoportraits, intitulé «Gerald Trottier», qui a fait le tour des provinces de l'Atlantique. Nous reviendrons bientôt sur ses autoportraits, une facette méconnue de sa production artistique.

Les autres expositions «solos», qui lui ont été consacrées spécifiquement, ont eu lieu aux endroits suivants : la Galerie Camille-Hébert, Montréal (1963), le Département des sciences religieuses de l'Université MacMaster à Hamilton, Ontario (1967) et à la *McIntosh Gallery* de l'Université Western Ontario de London, Ontario (1975, 1983).

(2) « Conjointes ». Il a également participé à quelques expositions «conjointes» ou en compagnie d'un autre artiste à la *Hart House* de Toronto, Ontario (1955); à l'*Agnes Etherington Art Gallery* de Kingston, Ontario (1955), à la *Toronto Art Gallery* maintenant appelée le Musée des beaux-arts de l'Ontario (1960) et à la *Sarnia Public Art Gallery*, de Sarnia en Ontario (1969).

(3) « Nationales ». Gerald Mathew Trottier a contribué à de nombreuses expositions dites «nationales»,

notamment aux expositions annuelles du Musée des beaux-arts de Montréal (1950, 1951, 1968); à la Biennale d'art canadien au Musée des beaux-arts du Canada (1961, 1963, 1969) et à son exposition de sculptures extérieures (1962); à l'exposition de l'Académie royale des arts du Canada au Musée des beaux-arts du Canada (1964 et tournée nationale) et à la *Toronto Art Gallery* (1966).

De même aux expositions nationales «conjointes ou de type collectif» de la Société canadienne des arts graphiques (aujourd'hui appelée le Conseil canadien de gravure et de dessin) (1955, 1958) à Toronto; de la Société canadienne de peintres en aquarelle à la *Toronto Art Gallery* (1959); de la *Hart House* (1959, 1964); de la *Toronto Art Gallery* (1960); sans oublier l'exposition du Conseil des arts du Canada au Centre O'Keefe de Toronto (1960 et tournée nationale) et l'exposition de la Ville de Toronto intitulé « The Art in Queen's Park » (1966).

(4) « Internationales ». Parmi ses expositions «internationales», nous pouvons mentionner, entre autres, les participations suivantes : l'installation de sa murale *The Last Supper* à l'origine une commande du St. Michael's College de Toronto pour son réfectoire, à titre de participation canadienne à la 1^{re} Biennale d'art chrétien moderne dans les chapelles de la cathédrale de Salzbourg en Autriche (1958); la Biennale internationale d'art de Mexico, Mexique (1959); la Biennale de l'art canadien (1963) inaugurée par la reine Élisabeth II au *Commonwealth Institute*, de Londres, avant sa présentation au Musée des beaux-arts du Canada et durant la tournée nationale subséquente; et le pavillon canadien de la 8^e Biennale de São Paulo, au Brésil (1965).

G) Autres apports artistiques. Outre sa pratique intensive des

beaux-arts, Gerald Mathew Trottier a été sollicité pour réaliser des œuvres dans bien d'autres domaines artistiques, notamment le design de six timbres-poste canadiens (1958, 1959 et 1965) qui est l'objet de la présente communication, la conception de pages couvertures du magazine *Canadian Art* (1956, 1957, 1958), la fabrication entière d'une masse d'armes pour l'Université York de Toronto, la création complète d'une girouette et d'un support à lampe pour la Commission de la capitale nationale, ainsi que la conception – et souvent même la réalisation – d'œuvres liturgiques pour plusieurs églises de la capitale nationale.

H) Conclusion.

Si nous avons consacré autant de temps aux activités artistiques de Gerald Mathew Trottier, c'est que celui-ci a été reconnu par ses pairs comme l'un des grands artistes d'Ottawa et possiblement comme l'un des plus importants de sa génération. Qu'il suffise d'inviter les lecteurs à relire sa participation aux expositions précédentes pour s'en rendre compte immédiatement.

Le deuxième élément sur lequel nous aimerions attirer l'attention des lecteurs dans cette section préliminaire, c'est le sentiment religieux chrétien important qui animait Gerald Trottier. Cette tendance religieuse caractéristique s'est concrétisée dans de nombreuses productions d'art religieux pour des églises de la région d'Ottawa-Hull : *St. Basil's Roman Catholic Church*, *St. Ignatius Church*, la chapelle du couvent des Sœurs de Notre-Dame, la *Annunciation of our Lord Church* et la *Church of the Holy Sacrament* en particulier. Cette tendance religieuse a fourni à Trottier de nombreux thèmes inspirés de sa foi personnelle. On a même désigné une phase de sa production picturale de la façon suivante : «la série pascalle» (1976-1980).

La production picturale la plus méconnue de Gerald Mathew Trottier demeure sans aucun doute ses «autoportraits» qui s'entassaient dans son atelier de l'Île du Grand-Calumet, au début des années 1980. Il y a eu dans leur évolution trois phases bien distinctes : la *première phase* le représente toujours avec ses lunettes épaisses et des objets de son atelier (1960-1984); dans la *deuxième phase*, il s'agit de grands tableaux où il délaisse

ses lunettes pour montrer à nu son regard très pénétrant (1985-1989); finalement, à partir de 1989, il réalise, dans la *troisième phase* de ses autoportraits, toujours des grands tableaux qui le présentent de trois-quarts avec une figure impassible qui a presque des allures de dandy (1989-2004).

* N.D.L.R. Toutes les personnes qui connaissent Monsieur Jacques Nolet, savent que ce dernier ne

produit que des textes bien fouillés et... le mot est très faible. Afin d'alléger le texte, quelques quatorze pages de notes et références bibliographiques ont été supprimées; en aucun cas, ces suppressions n'affectent la compréhension du présent texte publié en cinq chroniques. Les huit tableaux annoncés seront placés à la fin des chroniques, selon l'espace disponible, et de façon à conserver une certaine uniformité de longueur dans les textes.

TABLEAU I

PRODUCTION POSTALE DE GERALD MATHEW TROTTIER

RANG	ÉMISSION	ANNÉE	DATE
premier	La Vérendrye	1958	4 juin
deuxième	Champlain	1958	26 juin
troisième	Santé nationale	1958	30 juillet
quatrième	Halifax 1758	1958	2 octobre
cinquième	Voie maritime	1959	26 juin
sixième	Ottawa	1965	8 septembre

TABLEAU II

TRAVAIL DE CONCEPTION ARTISTIQUE

TIMBRE	ESQUISSES	DESSIN FINAL	TOTAL
La Vérendrye	4		4
Champlain	4		4
Santé nationale	3	1	4
Halifax 1758		1	1
Voie maritime	7	1	8
Ottawa	5	1	6
TOTAL	23	4	27

TABLEAU III

TRAVAIL DE GRAVURE

TIMBRE ÉMIS	PREMIER POINÇON	DEUXIÈME POINÇON	DÉBUT	FIN	TOTAL	GRAVURE DU LETTRAGE
La Vérendrye	XG 1185		19 novembre 1957	14 janvier 1958	117 heures	inconnu
Champlain	XG 1189		15 janvier 1958	13 mars 1958	183,5 heures	Gordon Mash
Santé nationale	XG 1191	XG 1197	14 mars 1958	15 mai 1958	162 heures	John F. Mash
Halifax 1758	XG 1201		3 juin 1958	11 juin 1958	32 heures	John F. Mash
Voie maritime	XG 1217		5 mars 1959	1 ^{er} avril 1959	153 heures	John F. Mash
Ottawa	XG 1346		7 avril 1965	5 mai 1965	165,5 heures	Gordon Mash
TOTAL	6	1			813 heures	6



Par : Jacques Nolet

Le designer postal Gerald Mathew Trottier*

Chronique No 2

Partie II; relations avec Yves Baril.

Pour ceux qui s'intéressent à Gerald Mathew Trottier dans son rapport particulier avec les timbres-poste canadiens, on ne peut évoquer cet artiste ontarien sans automatiquement penser à Yves Baril; photographie tirée du site Internet des Archives postales canadiennes (Ill. 2). Monsieur Yves Baril est le spécialiste en gravure



Ill. 2

de portrait à la Canadian Bank Note Company Limited, qui a transféré tous ses dessins postaux sur acier doux au moyen de la taille-douce. Comme le prétendent si joliment et si justement les Archives postales canadiennes dans leur site Internet sur ce designer postal, « Tandis que Trottier conçoit les timbres, Baril les grave ».

Il faut rappeler au lecteur, à l'époque de l'émission des timbres-poste conçus par Gerald Mathew Trottier, que le ministère des Postes canadiennes n'indiquait, dans son feuillet

d'informations ou P.S. 14 accompagnant chaque nouvelle émission de timbre-poste canadien, que le nom du dessinateur et jamais celui du graveur !

Il semble qu'il y avait là une coutume, c'est-à-dire une règle non écrite tant au ministère des Postes canadiennes (qui concevait les dessins postaux) qu'à la Canadian Bank Note Company Limited (qui imprimait habituellement ses timbres depuis 1935), de ne jamais révéler le nom des graveurs impliqués, mais uniquement celui des dessinateurs. C'était semble-t-il dans le but d'éviter tout contact dangereux pour les graveurs qui travaillaient également dans la fabrication du papier-monnaie ou des billets de banque ! Par conséquent, voilà la raison réelle de cette omission permanente : c'était, une raison simplement sécuritaire qui pouvait justifier de leur part une telle attitude.

D'autre part en tant que philatéliste, nous avons toujours déploré cette situation et considéré comme une situation injuste cette omission, parce que le graveur jouait un rôle aussi déterminant dans la matérialisation d'un dessin postal que son designer fut-il... de grand talent ! C'était, selon nous, l'une des « faces cachées » de la philatélie nationale qui nous irritait le plus en tant que chercheur.

La meilleure preuve de ce que nous venons d'avancer dans les paragraphes précédents, c'est la réaction initiale de la Canadian Bank Note Company Limited elle-même lorsque nous avons voulu révéler

l'identité d'Yves Baril à la communauté philatélique. Yves Baril nous a affirmé que son employeur s'opposait catégoriquement à une telle divulgation publique ! Malgré tout, nous avons procédé, en 1985, à cette révélation publique au grand dam de l'artiste et de son employeur, et après quelques années de silence imposé, la Canadian Bank Note Company Limited changea radicalement d'opinion et elle devint même très fière d'avoir un stand où elle présentait son graveur le plus émérite du XX^e siècle lors d'Expositions philatéliques internationales auxquelles elle participa en tant qu'imprimeur de timbres-poste tant au Canada (CAPEX 87, CANADA 92 et CAPEX 96) qu'aux États-Unis (AMERIPEX 86) !

Yves Baril, né en 1932, demeure l'artiste le plus important au plan technique qui ait collaboré avec Gerald Mathew Trottier, puisqu'il a gravé au moyen de la taille-douce tous les dessins postaux conçus par ce dernier. Sans lui et ses fabuleuses compétences techniques en taille-douce, aucune des illustrations postales de Gerald Trottier ne se serait transformée en timbres-poste canadiens d'aussi grande qualité.

Puisque Baril était le seul graveur spécialisé en portrait de la *Canadian Bank Note Company Limited* depuis le départ inopiné de son mentor, Silas Robert Allen, en 1957 à la suite d'un grave accident d'automobile, Gerald Mathew Trottier devait nécessairement collaborer avec le graveur Yves Baril.

Lorsque Yves Baril a gravé sur acier doux les six dessins postaux conçus

par Trottier, ce graveur spécialisé en portrait ne commençait que depuis peu de temps sa carrière (1955) et au terme de sa collaboration avec Trottier, il n'avait qu'une dizaine d'années d'expérience (1965).

D'après le graveur Yves Baril, cette collaboration artistique avec Gerald Mathew Trottier a été assez fructueuse car il n'y a pas eu de friction majeure entre eux tout au long de leur collaboration artistique qui a duré pratiquement sept ans, parce que le concepteur a fait totalement confiance dans les capacités techniques du graveur.

Partie III; conception de l'art postal.

Avant de nous attaquer finalement à la production postale canadienne de Gerald Mathew Trottier dans la **partie IV** de cette étude, nous devons traiter rapidement de ses principales conceptions de l'art postal : ce coup d'œil succinct, offert par la **partie III**, permettra de mieux saisir la qualité profonde de sa production artistique dans l'art postal national.

A) Conceptions artistiques.

Compte tenu du type assez particulier d'œuvres artistiques produites par Gerald Mathew Trottier au début de sa carrière artistique, nous sommes un peu étonnés de son arrivée en 1958 dans le design spécifique des timbres-poste canadiens.

Mais comme Gerald Mathew Trottier aspirait à obtenir une indépendance financière totale, il fut malgré tout obligé de composer avec les réalités concrètes de la vie courante et d'utiliser ses talents dans plusieurs autres disciplines artistiques, et l'on comprend alors mieux qu'il se soit consacré à la réalisation de timbres-poste canadiens.

1) « Idée de base ».

Notre artiste, dans l'une de ses rares interviews avec Lorne William Bentham, a affirmé que la conception artistique de timbres-poste demeure un art comportant de multiples aspects pratiques.

Pour mener à terme un dessin original qui servira à l'impression d'un timbre-poste, il faut également que l'artiste connaisse parfaitement bien les techniques de la taille-douce sur acier.

Sans une bonne connaissance de ces techniques relatives à la gravure, il risque soit de commettre de graves erreurs, soit même d'être incapable de mener à terme son projet de timbres-poste.

2) « Conceptions de l'art postal ».

Après avoir énoncé ces principes directeurs, il a exprimé encore d'autres idées qui peuvent permettre de mieux saisir ses conceptions de l'art postal qu'il a essayées de traduire dans ses designs de timbres-poste canadiens : qualité (première) et netteté (deuxième).

La qualité et la netteté d'un timbre-poste, qui demeurent les deux grands objectifs que doit poursuivre impérativement un designer, doivent être incarnées par une technique d'impression appropriée à l'art postal.

Malheureusement les techniques contemporaines d'impression utilisées par la Canadian Bank Note Company Limited de l'époque ne remplissaient selon lui pas cette condition : voilà pourquoi il a ressenti, peu à peu, les limites de la production des timbres-poste au moyen de la gravure en taille-douce.

3) « Compétences exigées ».

En plus de tout ce qui a été dit antérieurement, l'artiste doit très bien connaître son sujet au plan

historique ou événementiel. Lorsque l'artiste aura parfaitement bien compris son sujet, il pourra mieux l'illustrer graphiquement.

Il lui faut aussi une solide compétence artistique qui permettra au concepteur de matérialiser tout sujet proposé, quel qu'en soit la difficulté inhérente à sa conception ou au moyen employé pour sa reproduction.

4) « Opinions personnelles ».

Toujours dans le même entretien avec Lorne William Bentham, Gerald Mathew Trottier confia qu'il se considérait comme un débutant dans la conception artistique de timbres-poste ou dans l'art postal canadien.

Voilà pourquoi il espérait visiter, lors d'un voyage qu'il projetait de faire en Europe (automne 1958-hiver 1959), les grands ateliers de timbres-poste de ce continent et rencontrer quelques-uns des meilleurs dessinateurs et graveurs des Pays-Bas (John Enschede, Haarlem) et de la Suisse (Hélio Courvoisier, Bienne).

5) « Objectif spécifique ».

Fondamentalement, Gerald Mathew Trottier espérait apporter une nette amélioration dans la conception artistique des timbres-poste canadiens devant les piètres résultats obtenus jusqu'à ce moment-là.

Cette intention rappelle étrangement une attitude similaire manifestée chez Emmanuel Otto Hahn, de Toronto, qui voulait révolutionner l'art postal dans la première partie des années 1950 et qui a conçu plusieurs vignettes postales consacrées à la faune canadienne.

D'ailleurs il espérait bientôt avoir le tour de main nécessaire pour réaliser de multiples autres timbres-poste canadiens dans un proche

avenir. C'est dire comment il anticipait personnellement une assez longue carrière dans le domaine de l'art postal national.

Bref, cet artiste postal espérait, à l'automne 1958, bénéficier d'une longue carrière comme dessinateur de vignettes postales pour le Canada et il avait totalement confiance en ses grandes capacités artistiques au plan personnel.

Perceptions du ministère des Postes canadiennes.

Monsieur J.R. Carpenter, responsable de la «Section des timbres-poste» au ministère des Postes canadiennes, confirmait ces objectifs du jeune artiste âgé de trente-deux ans, qui avait déjà trois timbres-poste canadiens à son actif.

À cette époque, l'administration postale canadienne et ses grands responsables estimaient avoir trouvé en Gerald Mathew Trottier un jeune artiste canadien prometteur manifestant beaucoup de talent pour la conception des timbres-poste.

Le haut-fonctionnaire fédéral du ministère des Postes cité précédemment croyait qu'il y aurait beaucoup de timbres-poste canadiens à l'avenir qui proviendraient de la table de dessin de cet artiste talentueux d'Ottawa.

Conclusion.

Avec de telles conceptions personnelles et la réaction positive du ministère des Postes, l'année 1958 devait inaugurer en principe une longue et fructueuse collaboration entre Gerald Mathew Trottier et le ministère des Postes canadiennes dans l'art postal national.

Partie IV; production postale.

L'une des facettes du talent artistique prodigieux de Gerald Mathew Trottier s'exprima par conséquent dans l'art de la conception de timbres-poste canadiens. Cet artiste d'Ottawa réalisa, en moins de sept ans (1958-1965), la totalité de son œuvre postale qui peut se résumer exactement à six timbres-poste canadiens : 4 juin 1958 (**La Vérendrye**), 26 juin 1958 (**Le 350^e anniversaire de fondation de Québec : 1608-1958**), 30 juillet 1958 (**La santé, force de la nation**); 2 octobre 1958 (**La première assemblée élue de la Nouvelle-Écosse : 1758-1958**); 26 juin 1959 (**L'inauguration de la Voie maritime**); et 8 septembre 1965 (**Le centenaire du choix d'Ottawa en tant que capitale fédérale : 1865-1965**).

Le **Tableau I** indique que la contribution de Gerald Mathew Trottier à l'art postal canadien s'étale en deux phases bien précises : une *première*, dans les années 1958 et 1959, avec cinq timbres-poste; une *deuxième*, six ans plus tard en 1965, avec Ottawa qui fut son dernier timbre.

Nous avons rédigé personnellement des études détaillées sur chacun des cinq premiers timbres-poste canadiens dessinés par Gerald Mathew Trottier, sauf évidemment la sixième et dernière vignette postale sur «Le centenaire du choix d'Ottawa comme capitale fédérale» pour laquelle le dossier du ministère des Postes était pratiquement vide (il n'y avait que six pages) et ne pouvait, selon nous, servir de base matérielle à une étude détaillée. Voir le **Tableau VII** pour de plus amples informations.

A) La Vérendrye (4 juin 1958). Le premier timbre-poste canadien à

être conçu par Gerald Trottier fut la vignette postale honorant l'explorateur français Pierre Gaultier de Varennes, sieur de La Vérendrye, qui fut émise le 4 juin 1958 (Ill. 3).



Ill. 3

Philatélie Québec a repris, dans le cadre de deux articles parus dans les numéros 251 (novembre-décembre 2004 : pp. 12 à 19) et 252 (janvier-février 2005 : pp. 16 à 21), une étude postale que nous avons rédigée pour l'OPUS II des *Cahiers de l'Académie*, 1984, pp. K1 à K42.

À partir d'une sculpture (Ill. 4) réalisée en 1938 par Jean-Émile Brunet (1893-1977) de Montréal (Ill. 5) et située dans le parc du même nom à



Ill. 4



Ill. 5

toujours vers la gauche (Ill. 8).
Finalement le «quatrième projet»,

Troisième projet
Ill. 8

Ill. 6

POSTES
POSTAGE

CANADA

5c



III. 9

Il faut noter que le «dessin définitif» accepté par le ministère des Postes canadiennes de ce premier timbre poste ne comporte finalement que deux personnages au lieu des trois personnes aperçues initialement sur le monument de Brunet, voir l'illustration numéro 9 ci-haut : l'explorateur Pierre Gaultier de Varennes et un Amérindien. Le ministère canadien des Postes a possiblement exigé que disparaisse, du design conçu par Trottier, la figure du missionnaire qui aurait possiblement pu prêter à controverse.

CANADA

POSTES
POSTAGE

5c

LA VERENDRYE



III. 7

First Day of Issue
**FAMOUS CANADIAN
EXPLORER SERIES**

CANADA
5¢
JUN 05 1968
OTTAWA ONT.
JUN 4
10 AM
1968
CANADA

JOUR D'ÉMISSION

A. H. Lavoie
660 Querbes ave
Montreal 8 P.Q.

Monument to Pierre de la Vérendrye
and his sons, St. Boniface, Manitoba.

Ill. 10

Limited confiait le poinçon désigné **d'abord** à son graveur spécialisé en lettrage (qui prenait jusqu'à une semaine pour réaliser son travail) et **ensuite** à son graveur spécialisé en portrait (qui complétait le travail selon le nombre indiqué d'heures pour chacune des vignettes postales).

Le designer postal considère son dessin sur La Vérendrye comme étant le plus beau parmi les six qu'il a créés, et nous savons maintenant que le graveur spécialisé en portrait de la CBNC a été très satisfait non seulement de sa gravure mais aussi de la qualité du dessin conçu par Gerald Mathew Trottier qu'il place au troisième rang parmi toute sa production postale comportant plus de 200 timbres-poste canadiens (voir le **Tableau VI** à la fin du texte).

B) Le 350^e anniversaire de la fondation de Québec. La deuxième vignette postale canadienne, conçue par Gerald Mathew Trottier, voulait célébrer le 350^e anniversaire de la fondation de Québec par Samuel de Champlain (Ill. 11). Elle sera émise le 26 juin 1958 avec la valeur nominale de



Ill. 11

cinq cents, moins de quatre semaines après l'apparition de son premier timbre-poste canadien.

Puisqu'il n'existe pas de portrait authentifié de Champlain, Gerald Mathew Trottier par conséquent a créé de toutes pièces un faciès entièrement nouveau de ce personnage historique en lui donnant des airs d'un noble patricien de la Rome antique. De plus, nous pouvons

remarquer, dans le design du timbre-poste lui-même, une vue contemporaine de la ville de Québec (haute-ville et basse-ville) à partir de la rive sud du fleuve Saint-Laurent.

D'ailleurs les divers projets préliminaires soumis par le designer confirment ce que nous venons de souligner dans le paragraphe précédent : tout au long du processus artistique, Gerald Mathew Trottier a évolué considérablement dans la conception de ses différents éléments formant le sujet qu'il présentera ultimement aux Postes canadiennes.

Gerald Mathew Trottier a d'abord fourni un « visual » ou présentation sommaire des éléments (Ill. 12), car



Ill. 12

il n'a représenté que fort sommairement les éléments qu'il voulait représenter dans son projet consacré au 350^e anniversaire de fondation de la ville de Québec.

Puis ce sera une « esquisse », second projet, ou concept beaucoup plus développé (Ill. 13), car Gerald Mathew Trottier détaille dans sa conception artistique beaucoup



Ill. 13

plus les deux principaux éléments insérés dans son projet de timbre-poste pour le 350^e anniversaire de fondation de Québec : le faciès de Champlain, à gauche, et la vue naturelle de Québec vers 1608, à droite. Un peu plus tard, il détaillera davantage la figure imaginaire qu'il a créée de Champlain dont il n'existe pas de portrait authentifié. Voilà pourquoi il lui donna un air de patricien romain (Ill. 14) dans la composition artistique de son faciès.



Ill. 14



Ill. 15

Dans son « quatrième projet » (Ill. 15), qui ressemble évidemment au projet final accepté par les Postes canadiennes, il a ajouté cette composition artistique sur le faciès de Champlain ainsi qu'une vue de Québec « moderne » plutôt que sa présentation « naturelle » de l'endroit à son arrivée au cours de l'année 1608 tel que soumis dans les deux premiers projets (visual et esquisse) !



Ill. 16

L'illustration No 16 présente l'artiste en train de présenter au Ministre des Postes de l'époque, William Hamilton, son second projet avec ses deux éléments principaux : le faciès imaginaire de Champlain (à gauche) et une vue naturelle de Québec vers 1608 (à droite).

Il faut noter également qu'il s'agit d'un timbre-poste canadien imprimé en deux couleurs, ce qui explique pourquoi la *Canadian Bank Note Company Limited* a dû fabriquer, à partir du poinçon gravé par Yves Baril, deux matrices distinctes afin de permettre une impression bicolore.

Selon les indications fournies par le graveur lui-même, il a reproduit ce deuxième dessin postal de Trottier sur un bloc d'acier numéroté XG 1189 dans le cadre d'un travail qui a requis 183,5 heures et qui s'étala sur pratiquement deux mois complets : entre le 15 janvier 1958 et le 13 mars 1958.

Le lettrage de ce deuxième dessin postal de Gerald Mathew Trottier a été réalisé par le graveur de la *Canadian Bank Note Company Limited* spécialisé en lettrage qui

se nommait Gordon Mash, le fils du directeur du secteur gravure de la *Canadian Bank Note Company Limited*, d'Ottawa.

Selon les paroles mêmes de Gerald Mathew Trottier qui affirme que, s'il avait été enthousiasmé par cette commande du ministère des Postes, le résultat final l'a un peu désenchanté. Il trouve que la réalisation finale n'est pas très réussie par rapport à son dessin définitif et il attribue cette défaillance aux changements techniques qui y ont été apportés et au lettrage qu'il aurait voulu d'un caractère plus classique. Quant

au graveur Baril, il estime qu'il s'agissait d'un excellent dessin qui a dû subir quelques modifications techniques afin de l'adapter aux nécessités de la taille-douce; quant à son transfert sur acier du dessin postal fourni par Trottier, il estime que son travail demeure satisfaisant (voir le **Tableau VI** sur leurs opinions respectives qui se trouve à la fin du texte).

Si le lecteur désire plus d'informations sur ce deuxième timbre-poste canadien conçu par Gerald Mathew Trottier, qu'il se réfère à notre étude intitulée «Champlain n'eut pas de meilleur promoteur qu'un éditorialiste anonyme du *Soleil*» et parue dans l'OPUS I des *Cahiers de l'Académie*, 1983, pp. 137 à 174. Pli Premier Jour (Ill. 17).

* N.D.L.R. Toutes les personnes qui connaissent Monsieur Jacques Nolet, savent que ce dernier ne produit que des textes bien fouillés et... le mot est très faible. Afin d'alléger le texte, quelques quatorze pages de notes et références bibliographiques ont été supprimées; en aucun cas, ces suppressions n'affectent la compréhension du présent texte publié en cinq chroniques. Les huit tableaux annoncés seront placés à la fin des chroniques, selon l'espace disponible, et de façon à conserver une certaine uniformité de longueur dans les textes.



Ill. 17

Le designer postal Gerald Mathew Trottier*

Chronique No 3



Par : Jacques Nolet

Partie IV, suite.

C) La santé : force de la nation.

Un mois plus tard, Gerald Mathew Trottier voyait son troisième dessin postal imprimé sous forme d'un timbre-poste canadien avec la valeur nominale de cinq cents (Ill. 18) mis en vente le 30 juillet 1958.



Ill. 18

Il s'agissait d'une vignette postale destinée à célébrer la « Santé nationale » à travers la figure d'une infirmière (sic) et d'un petit texte bilingue (La santé, force de la nation / Health Guards The Nation) inséré dans l'ombre du faisceau lumineux vertical de la lampe d'infirmière.

Plusieurs essais préliminaires ont été requis avant que l'artiste postal ne puisse présenter un projet ultime qui pourrait obtenir l'approbation finale du Ministère des postes canadiennes. Nous avons réussi à en glaner trois qui ne sont pas encore illustrés numériquement sur le site Internet des Archives postales canadiennes.

Une «première esquisse», proposée par Gerald Mathew Trottier, représentait une infirmière regardant



Ill. 19

vers la droite et, en arrière-plan, apparaissait un fond quadrillé (Ill. 19). Il y avait également une dentelure figurée sur les quatre côtés afin de la présenter comme un véritable timbre-poste.

La « deuxième esquisse » réalisée par Gerald Mathew Trottier représentait plutôt une infirmière avec un profil de trois-quarts regardant vers la



Deuxième esquisse réalisée par Trottier.

Ill. 20

gauche (Ill. 20). Il s'agissait davantage d'un «visual» plutôt qu'une «esquisse» véritable; selon les

termes mêmes employés par Gerald Mathew Trottier à l'occasion de son travail artistique conceptuel sur son deuxième timbre-poste sur Champlain.

Puis ce fut finalement une «troisième esquisse» présentant une infirmière de profil gauche situé du côté droit, qui regardait vers la gauche, tandis que la portion gauche du dessin il y avait une



Troisième esquisse réalisée par Trottier pour la Santé Nationale.

Ill. 21

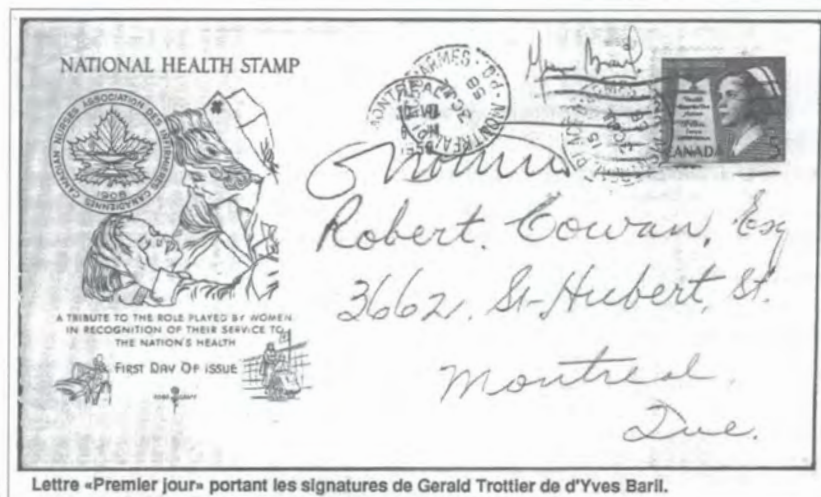
lampe et, dans l'ombre de cette dernière, un message bilingue (Ill. 21). Il se rapprochait ainsi tranquillement et sûrement vers le dessin final qui sera soumis aux Postes canadiennes.

Maintenant nous pouvons vous présenter le «dessin définitif» conçu





Ill. 23



Ill. 24

Lettre «Premier jour» portant les signatures de Gerald Trottier et d'Yves Baril.

de ce projet accepté que travaillera le graveur en taille-douce de la Canadian Bank Note Company Limited, d'Ottawa.

Cette troisième figurine postale, conçue par cet artiste d'Ottawa, sera gravée en taille-douce par Yves Baril (qui assura le portrait et la scène) et par John F. Mash (qui réalisa le lettrage), deux employés réguliers de la Canadian Bank Note Company Limited d'Ottawa.

Maintenant nous connaissons en détail le travail technique réalisé par le graveur Yves Baril : deux poinçons ont été requis (XG 1191 et XG 1197) et ils ont exigé un nombre total de 162 heures de travail étalées sur concrètement deux mois entre le 11 mars 1958 et le 15 mai 1958. Comment expliquer l'existence de deux poinçons ? Tout simplement

à cause des nombreuses modifications techniques exigées par le ministère des Postes !

Ce timbre-poste canadien, émis le 30 juillet 1958, a suscité une très vive controverse, lorsqu'on a appris plus tard, après sa mise en vente que Gerald Mathew Trottier s'était servi d'un modèle vivant qui était une secrétaire plutôt qu'une infirmière.

Maintenant il semble que nous connaissions le fin fond de l'histoire véritable qui a entraîné cette controverse : la faute en revient au graveur qui, au lieu de se servir du dessin modifié de la personne choisie par Trottier, a préféré utiliser la photographie réelle de cette dernière; cela a favorisé la reconnaissance de cette personne choisie au hasard dans la rue.

Nous n'avons pas retrouvé beaucoup de commentaires émis par les artistes impliqués relativement à leurs impressions personnelles sur ce timbre-poste consacré à la «Santé nationale». Gerald Mathew Trottier considéra ce timbre sur la Santé nationale comme une bonne production artistique, car il a atteint ses objectifs. Malgré tout, nous pouvons ajouter que Yves Baril a placé cette vignette postale du 30 juillet 1958 au cinquième rang des gravures dont il est le plus fier, ce qui donne une bonne indication de son opinion personnelle quant à ce timbre-poste dessiné par ce designer postal d'Ottawa. Le **Tableau VI** sur leurs opinions respectives reflète bien la pensée de deux grands responsables de la création de ce timbre-poste !

Le lecteur découvrira tous les secrets cachés sur ce troisième timbre-poste canadien dessiné par Gerald Mathew Trottier, s'il consulte notre étude intitulée «Santé nationale émis le 30 juillet 1958» et parue dans l'OPUS VII des *Cahiers de l'Académie*, 1989, pp. I1 à I35.

D) La première assemblée élue de la Nouvelle-Écosse.

Bien que Gerald Mathew Trottier n'ait été d'abord qu'un consultant du ministère des Postes pour cette émission postale du 2 octobre 1958 sur la «Première assemblée élue de la Nouvelle-Écosse en 1758» (Ill. 25),



Ill. 25

nous pouvons considérer que son travail artistique dans ce dessin a été assez important pour qu'il soit inclus parmi les artistes qui ont créé le design de ce timbre-poste

canadien, sur un pied d'égalité avec Carl Dair (1912-1967), d'Ottawa, le designer initial.

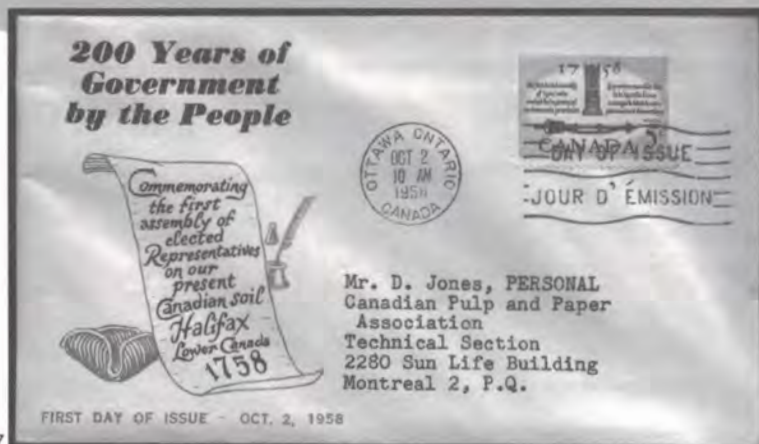
À cause de la complexité de la création de cette figurine postale qui évoque une étape fondamentale de l'évolution du régime parlementaire canadien, le processus du design de ce timbre-poste a créé des maux de tête incroyables aux responsables du «Service des timbres-poste» au sein du ministère des Postes canadiennes. Outre les symboles fondamentaux du parlementarisme canadien qui devaient obligatoirement être choisis, il fallait également adopter un texte bilingue minimal qui devienne significatif de cette évolution démocratique du Canada. Selon Monsieur J.A. MacDonald qui était le responsable direct de la création des timbres-poste canadiens en tant que directeur des «Services financiers», le ministère des Postes canadiennes a longtemps craint de ne pas être en mesure de mettre en vente à temps, durant le mois d'octobre 1958, la vignette postale projetée.

Après un processus chaotique, long et difficile pour l'acceptation du dessin final (Ill. 26 et 27), sa réalisation technique a été beaucoup plus facile : la scène a été gravée par Yves Baril et le lettrage assuré par John F. Mash. En regardant attentivement cette illustration, on se rend compte que le projet final constitue davantage un collage qu'un dessin artistique !



Ill. 26

Yves Baril ne prit, étonnamment, que 32 heures de travail pour trans-



Ill. 27

féer sur un poinçon en acier doux, au moyen de la taille-douce, le dessin conjoint de Carl Dair et Gerald Trottier sur «Halifax 1758». Son poinçon avait le numéro XG 1201 et fut réalisé en moins de dix jours, entre les 3 et 11 juin 1958. Il est possible, compte-tenu de la longueur des deux textes d'accompagnement, que le travail de gravure du lettrage ait prit beaucoup plus de temps que d'ordinaire et possiblement dépassé le temps de gravure du portrait !

Nous pouvons maintenant ajouter une anecdote relativement au poinçon gravé de ce timbre-poste sur Halifax 1758. Le directeur de la «Section de la gravure» à la Canadian Bank Note Company Limited, qui était à ce moment-là John F. Mash, a trouvé qu'il manquait quelques lignes au poinçon gravé par Yves Baril. Il les a tout simplement ajoutés au grand dam du graveur qui s'est en aperçu que quelques jours après et il était maintenant trop tard pour les faire disparaître... à moins de tout recommencer tout le travail.

Malgré tout, le timbre-poste émis le 2 octobre 1958 sur la «Première assemblée élue de la Nouvelle-Écosse de 1758» demeure une production de qualité pour une figurine ayant comme sujet une étape du processus démocratique vécu au Canada.

Vu qu'il y avait trois artistes principaux impliqués dans la fabrication de ce timbre-poste canadien mis en vente le 2 octobre 1958 (Carl Dair, Gerald Trottier et Yves Baril), nous

évoquerons par conséquent si possible leurs opinions respectives.

Malgré le fait qu'il y ait eu deux dessinateurs différents, ce dessin postal a été très bien reproduit par les graveurs et il convient de les féliciter selon Carl Dair. La seule réserve, qu'il formule sur leur travail, se rapporte à deux lettres (Écosse et Canada) qui n'ont pas été reproduites correctement.

D'après les informations directement obtenues de Gerald Mathew Trottier, nous croyons qu'il n'a pas beaucoup apprécié personnellement cette quatrième émission postale réalisée conjointement avec le typographe Carl Dair, d'Ottawa, tout simplement... parce qu'ils étaient deux concepteurs impliqués sur un pied d'égalité. Gerald Trottier, avec l'ego qu'il possédait, avait beaucoup de difficulté à partager quelque chose personnellement avec autrui !

Quant à Yves Baril, le peu d'heures qui furent nécessaires de sa part pour le transfert sur acier donne une bonne indication de sa pensée : un dessin très ordinaire, peu relevé au plan technique et qui ne contenait qu'un nombre minimal d'éléments ! Il a même ajouté qu'il considérait ce dessin original de Trottier comme étant le pire de tous les timbres-poste que celui-ci a réalisés; mais qu'il n'aurait sans doute pas fait mieux en considérant la difficulté inhérente dans le cadre du sujet envisagé.

Le **Tableau VI**, sur leurs opinions respectives, place la vignette sur Halifax 1758 au dernier rang respectif pour chacun des deux grands artistes (designer et graveur) dans leur estime !

Si l'on désire davantage d'informations sur cette production postale canadienne, il faut évidemment consulter notre étude postale inti-

tulée «Bicentenaire de la première assemblée élue au Canada : Halifax 1758» et parue dans l'OPUS XII des *Cahiers de l'Académie*, 2001, pp. 141 à 228.

* N.D.L.R. Toutes les personnes qui connaissent Monsieur Jacques Nolet, savent que ce dernier ne produit que des textes bien fouillés et... le mot est très faible. Afin

d'alléger le texte, quelques quatorze pages de notes et références bibliographiques ont été supprimées; en aucun cas, ces suppressions n'affectent la compréhension du présent texte publié en cinq chroniques. Les huit tableaux annoncés seront placés à la fin des chroniques, selon l'espace disponible, et de façon à conserver une certaine uniformité de longueur dans les textes.

TABLEAU IV

DONNÉES TECHNIQUES

TIMBRE	ÉMISSION	IMPRIMEUR	COULEUR	1 ^{er} JOUR
La Vérendrye	4 juin 1958	Canadian Bank Note Limited	unicolore	Ottawa
Champlain	26 juin 1958	Canadian Bank Note Limited	bicolore	Ottawa
Santé nationale	30 juillet 1958	Canadian Bank Note Limited	unicolore	Ottawa
Halifax 1758	2 octobre 1958	Canadian Bank Note Limited	unicolore	Ottawa
Voie maritime	26 juin 1959	Canadian Bank Note Limited	bicolore	Ottawa
Ottawa	8 septembre 1965	Canadian Bank Note Limited	unicolore	Ottawa

TABLEAU V

DONNÉES D'IMPRESSION

ÉMISSION DU SUJET	PREMIÈRE COULEUR	COULEUR TECHNIQUE	DEUXIÈME COULEUR	COULEUR TECHNIQUE	FEUILLE	TIRAGE
La Vérendrye	outremer	BLEU 2			50 timbres	20 320 000
Champlain	vert foncé	VERT 42	bistre brun	BRUN 13	50 timbres	19 910 000
Santé nationale	rose lilas	VIOLET 85			100 timbres	24 600 000
Halifax 1758	bleu gris	BLEU 7			50 timbres	25 360 000
Voie maritime	bleu	BLEU 29	rouge	ROUGE 35	50 timbres	49 110 000
Ottawa	brun	VAN DYCK			50 timbres	14 810 000

TABLEAU VI

OPINION RESPECTIVE SUR LA PRODUCTION POSTALE

TIMBRE-POSTE	YVES BARIL GRAVEUR	GERALD TROTTIER DESIGNER
premier rang	Ottawa	La Vérendrye
deuxième rang	Champlain	Santé nationale
troisième rang	La Vérendrye	Ottawa
quatrième rang	Santé nationale	Champlain
cinquième rang	Voie maritime du Saint-Laurent	Voie maritime du Saint-Laurent
sixième rang	Halifax 1758	Halifax 1758

Le designer postal Gerald Mathew Trottier*

Chronique No 4



Par : Jacques Nolet

Partie IV, suite.

E) L'inauguration de la Voie maritime du Saint-Laurent.

Dans le cadre de la première émission postale «conjointe» dans laquelle furent impliqués le Canada et les États-Unis et qui fut consacrée à «l'inauguration de la Voie maritime du Saint-Laurent» (Ill. 28), la collaboration de Gerald Mathew Trottier



Ill. 28

se traduit concrètement et principalement en tant que consultant designer dans le cadre d'une conception postale conjointe tant avec des artistes américains (William H. Buckley, Arnold J. Copeland et Ervine Metzel) que canadiens (Alan L. Pollock en particulier).

Pour les lecteurs désireux de mieux connaître l'apport artistique d'Alan L. Pollock (Ill. 29), nous leur suggérons

Ill. 29



de consulter notre étude spécialisée parue dans l'OPUS IX des *Cahiers de l'Académie* parue au cours de l'année 1991.

Notre étude postale, parue dans l'OPUS IX des *Cahiers de l'Académie* en 1991 (pp. 83 à 145), rappelle l'extrême difficulté et la durée record requises pour la parution de ce timbre-poste canadien mis en vente le 26 juin 1959 lors de l'inauguration de la Voie maritime du Saint-Laurent par la reine Élisabeth II, pour le Canada, et le président Dwight Eisenhower, au nom des États-Unis d'Amérique.

En dépit d'un travail artistique très ardu et du nombre élevé d'artistes tant américains que canadiens impliqués dans le processus artistique (Ill. 30 à 36), on a réussi à produire un dessin commun final



Ill. 30



Ill. 31



Ill. 32



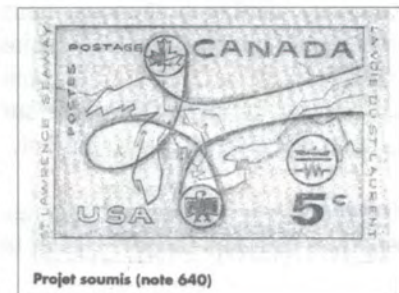
Ill. 33



Ill. 34



Ill. 35



Projet soumis (note 640)



Ill. 37

satisfaisant (Ill. 37) qui fut accepté par les deux administrations postales concernées et qui se transformera en timbre-poste canadien et américain (Ill. 38). Ce qui



Ill. 38

constitua la première émission postale «conjointe» entre ces deux voisins de l'Amérique du Nord. Pli Premier Jour (Ill. 38 à 41).

Cette figurine postale a été réalisée avec la collaboration habituelle de deux des employés permanents de la Canadian Bank Note Company Limited d'Ottawa : d'abord la gravure du lettrage par Donald J. Mitchell (selon les Archives postales canadiennes) ou John F. Mash (selon Yves Baril) et ensuite la gravure d'Yves Baril portant sur les éléments de la scène.

Bien que nous ayons mentionné les deux graveurs spécialisés en lettrage de la Canadian Bank Note Company Limited à l'époque, nous sommes davantage portés à croire Yves Baril en ce qui a trait au nom du lettré de ce timbre-poste sur la Voie maritime du Saint-Laurent.

Il semble par conséquent que les Archives postales canadiennes et le



Ill. 39



Ill. 40



Pli Premier jour signé par Gerald Trottier et Yves Baril (note 855).

Ill. 41

catalogue Unitrade spécialisé sur ; erreur lorsqu'ils mentionnent le les timbres-poste canadiens font ; nom de «Donald J. Mitchell»

comme responsable du lettrage de ce timbre-poste : Archives postales canadiennes (fiche technique de ce timbre-poste dans leur site Internet) et ce Catalogue Unitrade spécialisé du Canada (page 148).

Une autre raison qui milite, selon nous, en faveur de John F. Mash, c'est que tous les autres timbres-poste conçus par Gerald Trottier ont vu leur lettrage réalisé par l'un ou l'autre des membres de cette famille : le père John F. (Santé nationale, Halifax 1758) et son fils Gordon (Champlain et Ottawa).

Nous attendons toujours, de la part de ceux qui soutiennent la candidature de Donald J. Mitchell, des arguments convaincants pour confirmer son nom en tant que responsable du lettrage du timbre-poste canadiens sur l'inauguration de la Voie maritime du Saint-Laurent. Le seul invoqué jusqu'à date, c'est l'information fournie par le site Internet des Archives postales canadiennes... qui ne peuvent évidemment se tromper.

À partir des informations fournies par Yves Baril, son travail de gravure requit 153 heures entre le 5 mars 1959 et le 1^{er} avril 1959 sur le poinçon numéroté XG 1217 fourni par la Canadian Bank Note Company Limited. Par conséquent, une tâche technique étalée sur moins de 25 jours !

Nous pouvons lire, dans le livre écrit par Douglas et Mary Patrick sur les timbres-poste canadiens, le texte suivant : «Exception faite des inscriptions et des valeurs nominales respectives qui devaient différer, ces timbres sont identiques et résultent de la collaboration d'artistes canadiens et américains. Ces timbres ont des valeurs nominales de 5 cents pour le Canada et de 4 cents pour

les États-Unis, qui étaient les tarifs d'affranchissement des lettres de première classe dans ces deux pays. Le timbre canadien est bilingue; il renferme le titre "St. Laurence Seaway. Voie maritime du St-Laurent" et l'inscription "Postage Postes", qui sont en anglais et en français. La version américaine porte l'inscription "St. Lawrence Seaway" en haut du timbre et "United States" au bas. Le mot "Postage" est à gauche et la valeur, "4¢", à droite. On a utilisé les couleurs nationales des deux pays, soit le rouge, le blanc et le bleu, et imprimé les deux timbres en rouge et en bleu sur du papier blanc. Dans les deux timbres, les liens formés par les Grands Lacs sont sur fond bleu et les inscriptions sont en rouge. Sur les deux timbres, on a reproduit en blanc les emblèmes des deux pays, c'est-à-dire la feuille d'érable pour le Canada et l'aigle pour les États-Unis, entourés de maillons reliés, qui se détachent sur les contours des Grands Lacs.» (page 117).

Nous avons consulté à plusieurs reprises les deux principaux artistes canadiens (Gerald Trottier et Yves Baril) impliqués dans cette émission commémorative, et ces derniers ne nous ont jamais mentionné ce timbre-poste comme étant d'une valeur exceptionnelle ou méritant une attention particulière. Comme il s'agissait d'une œuvre mixte réalisée avec le concours de plusieurs artistes, leurs opinions demeurèrent aussi partagées. Yves Baril trouvera plutôt «quelconque» ce dessin créé par divers artistes pour célébrer l'ouverture de la Voie maritime du Saint-Laurent. D'ailleurs, il classera ce dessin en cinquième position dans l'échelle des six timbres-poste conçus par Trottier. Quant à Gerald Mathew

Trottier, il n'a agi que comme conseiller artistique pour ce premier projet postal conjoint : au lieu d'en être le véritable concepteur, son travail consista surtout à réaménager les éléments principaux du dessin afin qu'il devienne un bon produit artistique. Ce qui explique les «réserves» émises qu'il a fait à l'endroit de ce timbre-poste, tout comme celles exprimées sur «Halifax 1758» paru le 2 octobre 1958.

Se rapporter au **Tableau VI** pour découvrir, sur les six timbres-poste canadiens dont il est question, la place qu'occupe la vignette sur l'inauguration de la Voie maritime du Saint-Laurent pour chacun de ces deux artistes : c'est l'avant-dernier rang !.

Pour tout savoir sur ce cinquième timbre-poste canadien dessiné conjointement par Gerald Mathew Trottier, il faut se référer à notre étude postale intitulée «Timbre canadien commémorant l'inauguration de la Voie maritime du Saint-Laurent émis le 26 juin 1959» et parue, comme indiquée précédemment, dans l'OPUS IX des *Cahiers de l'Académie*, 1991, pp. 83 à 145.

* N.D.L.R. Toutes les personnes qui connaissent Monsieur Jacques Nolet, savent que ce dernier ne produit que des textes bien fouillés et... le mot est très faible. Afin d'alléger le texte, quelques quatorze pages de notes et références bibliographiques ont été supprimées; en aucun cas, ces suppressions n'affectent la compréhension du présent texte publié en cinq chroniques. Les huit tableaux annoncés seront placés à la fin des chroniques, selon l'espace disponible, et de façon à conserver une certaine uniformité de longueur dans les textes.

TABLEAU VII

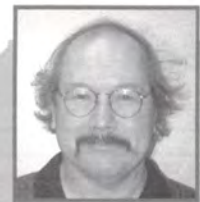
**ÉTUDES PHILATÉLIQUES ET POSTALES
CONSACRÉES À GERALD MATHEW TROTTIER**

SUJET	ÉTUDE POSTALE	PUBLICATION	ANNÉE	PAGES
Concepteur	Gerald Trottier, designer de timbres-poste canadiens	Le philatéliste canadien	1987	126 à 141
Concepteur	Le designer postal Gerald Mathew Trottier (1925-2004)	Philatélie Québec	2009 / 2010	
La Vérendrye	Un timbre pour La Vérendrye : réunion heureuse d'un peintre et d'un sculpteur	Opus II	1984	K1 à K42
Champlain	Champlain n'eut pas meilleur promoteur qu'un éditorialiste anonyme du <i>Soleil</i>	Opus I	1983	137 à 174
Santé nationale	Santé nationale émis le 30 juillet 1958	Opus VII	1989	11 à 135
Halifax 1758	Bicentenaire de la première assemblée élue au Canada : Halifax 1758	Opus XII	2001	141 à 228
La voie maritime	Timbre canadien commémorant l'inauguration de la Voie maritime du Saint-Laurent, émis le 26 juin 1959	Opus IX	1991	83 à 145
Choix de Ottawa				

TABLEAU VIII

**LA PRODUCTION POSTALE DE GERALD TROTTIER
DANS LES CATALOGUES CANADIENS**

TIMBRE	SCOTT	DARNELL	UNITRADE
La Vérendrye	378	432	378
Champlain	379	433	379
Santé nationale	380	434	380
Halifax 1758	382	436	382
Voie maritime	387	441	387
Ottawa	442	500	442



Par : Jacques Nolet

Le designer postal Gerald Mathew Trottier*

Chronique No 5

Partie IV, suite.

F) Le centenaire de la ville d'Ottawa en tant que capitale nationale.

Le sixième et dernier timbre-poste canadien dessiné par Gerald Mathew Trottier fut la vignette postale célébrant « Le centenaire du choix de la ville d'Ottawa en tant que capitale nationale du Canada (1865-1965) » mise en vente le 8 septembre 1965. Il s'agit d'un design postal entièrement réalisé par cet artiste d'Ottawa (Ill. 42).



Ill. 42

Il présente une belle vue de la colline parlementaire à partir de la rivière des Outaouais sur laquelle circulent deux bateaux vapeur. Conçu entièrement par Gerald Mathew Trottier, son dessin a été gravé par deux employés de la Canadian Bank Note Company Limited : lettrage (Gordon Mash) et scène (Yves Baril).

Il a fallu de nombreux efforts et de multiples projets artistiques avant que Gerald Mathew Trottier n'en arrive à un projet définitif accepté par le ministère des Postes canadiennes. Les illustrations suivantes, qui présentent diverses esquisses ou projets préliminaires, en sont la preuve concrète : « Vue du canal Rideau » en esquisse très sommaire (Ill. 43); « Vue du canal Rideau » plus développée et en couleur brune (Ill. 44);



Ill. 43



Ill. 44



Ill. 45

«Vue sommaire de la colline parlementaire» à partir de la rivière des Outaouais (Ill. 45); et «Vue développée de la colline parlementaire» à partir de la rivière des Outaouais (Ill. 46).

Lorsque les Postes canadiennes acceptèrent définitivement la conception artistique produite par Gerald Mathew Trottier sur ce sujet, le designer postal se permit même de suggérer aux responsables que le timbre-poste envisagé soit imprimé dans la couleur «brun Van Dyck» (Ill. 47). Une suggestion



Ill. 47



Ill. 46



Ill. 48

artistique qui fut tout de même acceptée, paradoxalement, par les Postes canadiennes ! Pli Premier Jour (Ill. 48).

Nous possédons maintenant beaucoup plus de renseignements sur la gravure technique de ce timbre que sur sa conception artistique : elle fut commencée le 7 avril 1965 et terminée le 5 mai 1965 pour une durée de 165,5 heures de travail, étalées sur pratiquement deux mois, sur le poinçon numéroté XG 1346. Il s'agit évidemment du temps que le graveur de portrait de la Canadian Bank Note Company Limited a consacré à ce poinçon, soit environ deux mois.

Le graveur Yves Baril considère personnellement le timbre-poste célébrant le « centenaire du choix d'Ottawa comme capitale nationale » comme étant le plus beau parmi l'ensemble de la production postale de Trottier, tandis que Gerald Mathew Trottier lui-même ne nous a malheureusement jamais fourni ses commentaires personnels. On peut penser qu'il l'a eu en assez haute estime du fait qu'il s'agit là de son ultime dessin dans le domaine de l'art postal canadien.

Voilà ce que confirme le **Tableau VI** sur les opinions formulées par les deux intervenants principaux sur ce

sixième et dernier timbre : il se retrouve en haut de la liste personnelle de Baril tandis que Trottier le situe au milieu de son ordre d'appréciation.

Malheureusement nous ne sommes pas en mesure de vous référer à une étude postale personnelle spécifique qui pourrait vous dévoiler les secrets de ce timbre-poste canadien consacré au « Centenaire du choix d'Ottawa en tant que capitale nationale », car le dossier relatif à cette vignette postale que possédait la Société canadienne des postes au moment où nous l'avons consulté, à la fin des années 1980, était pratiquement vide... car il ne contenait que six feuillets. Un dossier qui fut transmis des Postes canadiennes *Ill. 49* directement aux Archives postales canadiennes tel quel !

Partie V; imprimeur.

À partir de tout ce que nous venons de révéler sur le travail de conception et celui de leur gravure en taille-douce, il sera facile de découvrir le nom de la firme qui imprima les six concepts postaux conçus par Gerald Mathew Trottier.

Il faut mentionner que tous les timbres-poste canadiens conçus

par Gerald Trottier qui présente le concepteur au moment de la création de ses timbres ont été réalisés au moyen de la taille-douce, comme c'était la tradition au Canada depuis les tout premiers timbres-poste nationaux.

Voilà pourquoi nous avons mentionné, pour les six timbres-poste canadiens attribués à Gerald Trottier, le travail effectué par le graveur Yves Baril et nous vous avons même donné le numéro de travail des poinçons gravés par cet artiste spécialisé. Ce qui constitue une information exceptionnelle dans la philatélie nationale de la part de l'un des ses plus grands imprimeurs.

Tout cela s'inscrit évidemment dans le cadre du travail technique effectué par la firme **Canadian Bank Note Company Limited** (Ill. 49) pour laquelle travaillait Yves Baril (depuis 1955) et qui avait le contrat



d'impression des timbres-poste canadiens (depuis 1935). Voilà pourquoi tous les timbres-poste canadiens conçus par Gerald Mathew Trottier ont tous été, sans aucune exception, imprimés par cette firme spécialisée de la capitale canadienne.

Partie VI; projets refusés.

Comme la plupart des artistes postaux tant canadiens qu'étrangers, Gerald Mathew Trottier vit quelques-unes de ses conceptions artistiques

soumises au Ministère des postes canadiennes refusées au fil des années. Ces projets non acceptés nous sont divulgués par le site Internet des Archives postales canadiennes.

Il y aura essentiellement trois grandes catégories de projets refusés : un timbre-poste pour la série courante (A), une vignette commémorative pour la bataille des Plaines d'Abraham en 1959 (B) et un entier postal (C).

A) Timbre-poste pour une série courante.

Dans les œuvres artistiques reliées à la production postale canadienne réalisée par Gerald Trottier et que l'on retrouve dans le site Internet des Archives postales canadiennes, il y a d'abord un projet conçu par lui qui présente la figure de la reine Élisabeth II et, du côté gauche, la Tour de la paix d'Ottawa.

En regardant le projet artistique conçu par Gerald Trottier (Ill. 50), il nous semble, à première vue, que



Ill. 50

cette vignette postale devait être émise dans le cadre d'une série courante (première hypothèse) mais il pourrait s'agir également d'une émission commémorative mise en vente lors de l'un des nombreux voyages royaux au Canada (deuxième hypothèse). Nous penchons actuel-

lement pour la première hypothèse, sans en exclure totalement la seconde possibilité maintenant !

B) Bataille des Plaines d'Abraham de 1759.

Deux «essais refusés» par les Postes canadiennes concernent des projets artistiques présentés par Gerald Trottier sur la bataille des Plaines d'Abraham de 1759 se trouvent dans les collections des Archives postales canadiennes : d'abord un «visual» fort sommaire avec de nombreuses indications manuscrites



Ill. 51



Ill. 52

(Ill. 51) et ensuite une esquisse très avancée ou dans sa phase finale (Ill. 52). À noter que ces projets artistiques refusés présentent, tous les deux, une branche d'arbre avec trois feuilles qui se retrouve étonnamment dans le «projet final» accepté par les Postes canadiennes.

Malheureusement, le Ministère des postes canadiennes lui préféra le



Ill. 53



Ill. 54

projet artistique soumis par Ephrum Philipp Weiss (Ill. 53) qui se transforma en timbre-poste canadien émis le 10 septembre 1959 (Ill. 54).

Malgré tout, nous pouvons constater rapidement que le projet conçu par Ephrum Philipp Weiss et accepté par les Postes canadiennes se rapproche étrangement de celui soumis par Gerald Mathew Trottier et rejeté par le Ministère des postes nationales : tant par les feuilles (trois) que par les symboles des deux ennemis (feuilles de lys et lion rampant) !

C) Projet d'entier postal.

Nous retrouvons également, dans le site Internet des Archives postales canadiennes dans les œuvres reliées à Gerald Trottier, un projet d'entier postal (Ill. 55, voir page suivante) qui ne fut jamais accepté par les Postes canadiennes. Nous n'en savons pas plus sur ce projet postal soumis par Gerald Trottier et refusé, sinon qu'il présentait le profil gauche de l'effigie royale d'Élisabeth II !



Ill. 55

D) Conclusion.

Voilà brièvement ce qui en est des projets artistiques refusés par les Postes canadiennes et conservés dans les collections des Archives postales canadiennes. Il y en a peut-être d'autres, mais ils ne sont pas disponibles présentement ou qui tout simplement ne sont pas encore numérisés par les Archives postales canadiennes.

Partie VII; anecdotes personnelles.

Dans la **septième** et dernière partie, de cette étude consacrée au regretté Gerald Mathew Trottier, nous voulons évoquer quelques anecdotes personnelles qui se rapportent à cet artiste d'Ottawa qui nous a quittés en 2004 et qui a collaboré à la création de six timbres-poste canadiens.

Origines de cet artiste.

Lorsque nous consultions les P.S. 14 relatifs aux six timbres-poste canadiens qu'il a dessinés, cet artiste ontarien était désigné sous le nom de «Gérald Trottier». Voilà pourquoi nous avons longtemps cru, dur comme fer, qu'il s'agissait d'un artiste canadien avec des origines françaises.

Quelle ne fut pas notre première surprise totale lorsque nous l'avons rencontré pour la première fois à sa résidence de l'Île du Grand-Calumet,

durant l'été 1984, pour nous rendre compte que Gerald Mathew Trottier était totalement unilingue et ne parlait que la langue anglaise en dépit de son nom français et malgré ce qui était indiqué dans les P.S. 14. La conversation toutefois a été facilitée grâce à son épouse Irma qui parlait parfaitement bien la langue de Molière.

Première rencontre avec Trottier.

En compagnie de notre bon ami et mentor philatélique Denis Masse (Ill. 56), nous nous sommes rendus



Ill. 56

à l'Île du Grand-Calumet pour rencontrer une première fois Gerald Mathew Trottier, un artiste qui avait conçu six timbres-poste canadiens durant les années 1958-1965.

Puisqu'il nous recevait obligeamment à sa résidence privée, nous avons pensé lui faire plaisir en apportant deux bouteilles de vin rouge de qualité en supposant qu'il était un Québécois de langue française et qu'il apprécierait ce doux nectar des dieux. Quelle ne fut pas notre seconde grande surprise de constater

que Gerald Mathew Trottier ne buvait que du vin blanc ! Malgré tout, nous avons laissé les deux bouteilles non entamées à sa femme Irma qui pouvait apprécier davantage cette sorte de vin !

Nous avons tout de même échangé longuement sur ses designs de timbres-poste canadiens et surtout nous avons découvert, grâce aux souvenirs lointains et partiels de son épouse, le nom de l'artiste qui avait gravé tous ses dessins postaux canadiens.

Découverte du graveur de la CBNC.

Pendant plus d'une heure, nous avons demandé instamment à Gerald Mathew Trottier le nom de la personne qui avait gravé, à la Canadian Bank Note Company Limited, ses six dessins de timbres-poste canadiens. Le designer n'a jamais réussi à se rappeler le nom du graveur concerné. Nous désespérions totalement de ne jamais découvrir le nom de ce graveur... si près du but, à cause de la mémoire défaillante de l'artiste postal !

Durant les échanges simultanés avec son épouse Irma, cette dernière nous a révélé finalement qu'il s'agissait d'un «certain Baril» qui résidait dans la région d'Ottawa. Nous avons évidemment fait appel à l'assistance téléphonique de ces deux villes et avons logé quelques appels pour nous rendre compte que c'était bien le Baril tant recherché et qu'il résidait dans la ville de Hull.

Après avoir communiqué téléphoniquement avec ce « Yves Baril », ce dernier a confirmé qu'il était bel et bien l'artiste qui avait gravé tous les dessins de Gerald Mathew Trottier et il a accepté généreusement de nous recevoir à son domicile hullois malgré le fait que la soirée était déjà fort avancée et qu'il s'agirait d'une rencontre très tardive !

La première rencontre avec Gerald Mathew Trottier nous avait par conséquent non seulement permis de rencontrer personnellement ce designer postal ontarien, mais également permis surtout de découvrir le nom du graveur inconnu de la *Canadian Bank Note Company Limited* qui était Yves Baril.

Deuxième rencontre avec Trottier.

Gerald Mathew Trottier nous a montré les quatre esquisses qu'il avait réalisées pour concevoir le timbre-poste célébrant l'explorateur français Pierre Gaultier de Varennes, sieur de La Vérendrye.

Cet artiste ontarien, vivant dans le comté québécois de Pontiac, a accepté généreusement que nous puissions les emporter à Montréal afin de les faire photographier, et nous avons naturellement promis de façon solennelle de les lui rapporter rapidement à l'Île du Grand-Calumet.

Nous avons par conséquent rapporté rapidement, dans les quinze jours si notre mémoire est bonne, les quatre esquisses que possédait Gerald Mathew Trottier et qui étaient destinées à servir d'héritage à ses enfants au moment de sa mort d'après ses dires.

Les deux rencontres avec Gerald Mathew Trottier à l'Île du Grand-Calumet ont été, pour nous, un peu comme l'ouverture d'une huître qui nous a permis ensuite non seulement d'entrer dans l'univers caché de la philatélie canadienne mais aussi de dévoiler petit à petit aux philatélistes québécois et canadiens ce monde secret par de nombreux articles substantiels et surtout de multiples études en profondeur.

Le caractère de cet artiste.

Lors de ces deux rencontres personnelles avec Gerald Mathew Trottier à son domicile de l'Île du Grand-Calumet, nous avons évidemment

pu découvrir quelle était la personnalité de ce concepteur de timbres-poste canadiens. C'était d'abord un artiste totalement imbu non seulement de sa valeur personnelle élevée mais également de son talent artistique incomparable, qui possédait tout un caractère, qui n'avait pas la langue dans sa poche et qui avait une grande difficulté à transiger sur ses principes.

Ce qui nous a permis de comprendre fondamentalement pourquoi Gerald Mathew Trottier n'a connu qu'une présence rapide et foudroyante dans le domaine de la conception des timbres-poste canadiens malgré tous les espoirs qu'on avait formulés à son égard.

Son bouillant caractère n'a pas cessé de l'opposer non seulement aux responsables des Services tant financiers (J.A. MacDonald) que philatéliques (J.R. Carpenter) du ministère des Postes de l'époque, mais même ultimement au ministre lui-même qui était l'inimitable William Hamilton (Ill. 57).



Ill. 57

D'ailleurs, Gerald Mathew Trottier manifestait un caractère assez tranchant et, avec ses idées personnelles

assez strictes, il ne pouvait qu'y avoir ultimement des étincelles avec les fonctionnaires supérieurs du ministère des Postes et même avec l'autocratique William Hamilton (qui se réservait toutes les décisions).

Accident tragique évité de justesse.

Bien que nous ayons bénéficié d'une superbe température à l'Île du Grand-Calumet lors de notre première visite estivale chez Gerald Mathew Trottier car nous avions mangé à l'extérieur, de très violents orages survinrent lors du trajet de retour entre la résidence de cet artiste dans le comté de Pontiac et la ville de Hull où nous devions rencontrer le graveur Yves Baril que nous devenions tout juste de découvrir le nom durant l'après-midi.

À travers les averses continues et drues, la conduite automobile demeurerait très difficile et elle exigeait de la part de Denis Masse une totale concentration pour éviter la sortie de route aux conséquences imprévisibles. Soudainement dans une courbe où la visibilité laissait fort à désirer surgit un véhicule automobile qui avait tout simplement quitté sa voie et fonçait directement vers nous à vive allure. Le conducteur de l'automobile dans laquelle nous prenions place réussit on ne sait comment à changer de voie et à éviter une collision avec l'automobiliste fort négligent qui aurait pu avoir des effets funestes.

Dans cet incident qui a marqué profondément notre imaginaire et qui s'est malgré tout bien terminé, nous devons avouer honnêtement avoir eu la peur de notre vie et avoir risqué tout naturellement la mort. Grâce à Dieu ce ne fut pas le cas et nous avons pu, Denis Masse et l'auteur de cet article, poursuivre une œuvre philatélique et postale qui a marqué profondément l'Académie québécoise d'études philatéliques,

les journaux philatéliques nationaux et la vie philatélique tant nationale que québécoise.

Bien peu de gens à ce jour connaissent cette anecdote personnelle reliée à notre visite simultanée de Gerald Mathew Trottier (à l'Île du Grand-Calumet) et d'Yves Baril (dans la ville d'Hull) qui aurait pu se terminer tragiquement !

Épilogue.

Au terme de cet article détaillé que nous voulions être un dernier hommage à ce grand artiste postal canadien, nous pouvons dire que Gerald Mathew Trottier nous a marqués profondément (car nous lui avons consacré cinq études postales spécifiques et deux articles substantiels) en même temps que l'art canadien contemporain (du fait de ses nombreuses participations à

des expositions, le summum pour un artiste, et surtout la conception postale de six timbres canadiens).

Maintenant Gerald Mathew Trottier ne devrait plus être totalement un inconnu tant pour les philatélistes de ce pays ainsi que pour les lecteurs de *Philatélie Québec*, car ils pourront l'apprécier davantage à cause de sa contribution essentielle à l'art postal canadien.

Cet artiste ontarien, malgré son caractère difficile et son ton tranchant, mérite tout de même d'être connu davantage par tous ceux qui s'intéressent à la philatélie nationale ou qui collectionnent les timbres-poste canadiens.

Qu'il repose en paix auprès de celui en qui il a cru profondément tout au long de sa vie, car il a bien

mérité de sa patrie en réalisant un travail exceptionnel dans le domaine des beaux-arts et en concevant six illustrations artistiques qui se sont transformées en timbres-poste canadiens.

* N.D.L.R. Toutes les personnes qui connaissent Monsieur Jacques Nolet, savent que ce dernier ne produit que des textes bien fouillés et... le mot est très faible. Afin d'alléger le texte, quelques quatorze pages de notes et références bibliographiques ont été supprimées; en aucun cas, ces suppressions n'affectent la compréhension du présent texte publié en cinq chroniques. Les huit tableaux annoncés seront placés à la fin des chroniques, selon l'espace disponible, et de façon à conserver une certaine uniformité de longueur dans les textes.

Salon International du timbre

Présenté par

La Timbrathèque Enr.



**Sandman Hôtel, 999 rue Sérigny,
Longueuil, Québec (450) 670-3030**

22-23-24 janvier 2010

Vendredi 11h à 18h Samedi 10h à 17h Dimanche 10h à 16h

****** ENTRÉE GRATUITE **** À UNE MINUTE DU MÉTRO LONGUEUIL ******
****** Le plus grand salon de timbres au Québec ******

courriel : timbratheque@videotron.ca www.timbratheque.com
INFO: (450) 922-1399 Patrick Chalifoux Cell.: (450) 223-0082